Zeitschrift: Éducateur et bulletin corporatif : organe hebdomadaire de la Société Pédagogique de la Suisse Romande

Herausgeber: Société Pédagogique de la Suisse Romande

Band: 49 (1913)

Heft: 3

Heft

Nutzungsbedingungen

Die ETH-Bibliothek ist die Anbieterin der digitalisierten Zeitschriften auf E-Periodica. Sie besitzt keine Urheberrechte an den Zeitschriften und ist nicht verantwortlich für deren Inhalte. Die Rechte liegen in der Regel bei den Herausgebern beziehungsweise den externen Rechteinhabern. Das Veröffentlichen von Bildern in Print- und Online-Publikationen sowie auf Social Media-Kanälen oder Webseiten ist nur mit vorheriger Genehmigung der Rechteinhaber erlaubt. Mehr erfahren

Conditions d'utilisation

L'ETH Library est le fournisseur des revues numérisées. Elle ne détient aucun droit d'auteur sur les revues et n'est pas responsable de leur contenu. En règle générale, les droits sont détenus par les éditeurs ou les détenteurs de droits externes. La reproduction d'images dans des publications imprimées ou en ligne ainsi que sur des canaux de médias sociaux ou des sites web n'est autorisée qu'avec l'accord préalable des détenteurs des droits. En savoir plus

Terms of use

The ETH Library is the provider of the digitised journals. It does not own any copyrights to the journals and is not responsible for their content. The rights usually lie with the publishers or the external rights holders. Publishing images in print and online publications, as well as on social media channels or websites, is only permitted with the prior consent of the rights holders. Find out more

Download PDF: 02.07.2025

ETH-Bibliothek Zürich, E-Periodica, https://www.e-periodica.ch

XLIXme ANNÉE

N° 3.

LAUSANNE

18 Janvier 1913

L'ÉDUCATEUR

(L'Éducateur et l'École réunis.)

SOMMAIRE : *Intérêts de la société.* — *Scharrelmann.* (Suite). — *Chronique scolaire : Vaud. Jura bernois. Neuchâtel. France.* — *Bibliographie.* — PARTIE PRATIQUE : *A mes collègues.* — *Récitation.* — *Leçons de choses.* — *Orthographe.* — *Sciences naturelles.* — *Cours complémentaires.*

INTÉRÊTS DE LA SOCIÉTÉ

Un des objets à l'ordre du jour de la dernière séance du Comité central, était le choix des questions à mettre à l'étude pour le prochain congrès.

Vingt-quatre sujets furent présentés au Bureau. En voici la liste, avec les noms de leurs auteurs ;

1° *M. J. Magnin*, instituteur à Lausanne :

a) Que peut faire l'école pour favoriser l'assimilation des étrangers et préparer leur naturalisation ?

b) Mesures à prendre pour empêcher l'exploitation de l'enfance.

2° *M. O. Sautebin*, instituteur à Reconvilier :

La surcharge des programmes scolaires.

3° *M. R. Steiner*, instituteur, à La Chaux-de-Fonds :

a) L'enseignement de l'antialcoolisme (Programme. — Méthode. — Manuels).

b) Abréviations du système métrique et autres. (Unification. — Tableaux muraux. — Méthode).

4° *M. Em. Duvillard*, instituteur à Genève :

a) La préparation technique des membres du corps enseignant primaire.

b) La situation et le rôle social des instituteurs dans la démocratie helvétique.

5° *M. Eug. Frey*, professeur à l'Ecole normale de Lausanne :

Le rôle de l'école dans l'assimilation des étrangers.

6° *M. Henchoz*, inspecteur de l'enseignement primaire, à Lausanne :

a) L'éducation civique et nationale à l'école primaire.

b) Un programme d'éducation de la mémoire conforme aux conditions d'organisation de l'école primaire.

7° *M. Curchod*, fontionnaire postal à Echallens :

Introduction du livret biographique pour les élèves de nos écoles.

8° *M. J. Baudat*, instituteur à Corcelles-s/-Concise :

L'école et le patriotisme

9° *La Société pédagogique genevoise :*

a) L'éducation physique.

b) Indépendance et responsabilité de l'instituteur.

c) Les notes de travail et de conduite.

d) Le dessin.

10° *M. F. Guex*, Rédacteur en chef de l'*Educateur :*

L'augmentation de la subvention fédérale à l'école primaire.

11°. *M. Jules Baillod*, instituteur à Couvet :

a) De l'école à la Vie ou de l'Elève au Citoyen.

b) L'influence de la scolastique, de nos jours, et les moyens d'y remédier.

c) Régent d'autrefois. Instituteur d'aujourd'hui.

12° *M. C. Pesson*, inspecteur de l'enseignement primaire à Genève :

Les caisses de retraite du personnel enseignant.

13° *U. I. P. G.* (Section des dames) :

a) L'image et son influence sur l'enfant.

b) Développement du sentiment national à l'école.

c) L'esthétique et l'enfant.

Le Bureau remercie bien sincèrement tous ceux qui, en lui envoyant les sujets indiqués plus haut, ont montré leur attachement à la Romande.

Nous rappelons que le Comité central a retenu, pour le Congrès de Lausanne en 1914, les deux sujets suivants, qui vont être mis à l'étude dans les sections :

1° L'éducation civique et la culture nationale à l'école populaire.

2° L'augmentation de la subvention fédérale à l'école primaire.

Nous accueillerons avec reconnaissance *tous* les travaux qui nous seront présentés sur ces sujets, et nous les transmettrons au moment voulu à MM. les rapporteurs généraux.

LE BUREAU.

SCHARRELMANN (*Suite*)

L'art joue un grand rôle dans les ouvrages de Scharrelmann et on pourrait écrire un travail à part sur ce qu'il pense de l'art à l'école. Il est frappé de constater qu'on veut établir entre lui et l'école des rapports purement extérieurs et accidentels, en ornant les parois des salles, par des visites au théâtre, des auditions musicales, etc. « A-t-on oublié que tout notre travail, par sa nature même, est de l'art ? que, sans pinceau et sans crayon, nous avons tous les jours à résoudre des problèmes artistiques? Chaque leçon doit être une œuvre d'art. Les forces créatrices dans l'enfant doivent être éveillées. Nous devons conduire l'enfant vers l'art, mais lentement, en nous élevant par degrés et ne pas le lui présenter directement dans ses manifestations les plus parfaites. Des œuvres d'art peu parfaites produisent une impression plus forte que les créations les plus sublimes, pourvu qu'elles soient adaptées à l'intelligence de l'enfant. Le peu que celui-ci sait dessiner, en arrivant à l'école, devrait former le point de départ pour arriver à l'art. Le maître aurait donc le devoir de n'employer que les moyens techniques les plus élémentaires, dans ses dessins au tableau noir. Un dessinateur accompli fera, avec son talent, plus de mal que de bien, du moins dans les classes élémentaires. »

Ici, tout en nous gardant des exagérations, nous sommes d'accord avec les principes de Scharrelmann. L'école doit se baser sur ce que l'enfant apporte de la maison. La grande importance du dessin dans l'enseignement est reconnue chaque jour davantage et on fait partout des efforts et des sacrifices pour lui donner la place qu'il n'a pas toujours occupée.

L'école doit-elle se préoccuper de la lutte contre l'alcoolisme? Si oui, doit-elle combattre le fléau systématiquement ou se contenter de ne parler qu'occasionnellement des ravages de l'alcool? Pour

Scharrelmann, aucune hésitation n'est possible. Il dit : « Quiconque veut faire connaître à l'enfant le monde qui l'entoure, ne peut pas faire autrement que de parler de l'alcool, et cela non pas accidentellement, comme d'une chose accessoire, mais sérieusement et systématiquement, comme l'exige ce poison infernal de l'humanité, répandu si généralement. Or, comme on ne peut traiter sérieusement que ce qu'on connaît, la nécessité pour le maître d'étudier la question de l'alcoolisme est évidente. » Ici encore, il a inventé une série de récits qui ne manqueront certainement pas de faire impression sur les jeunes imaginations.

Notre auteur se fait une idée très élevée des rapports qui doivent exister entre l'école et la maison. « Pour le moment, un abîme les sépare encore. La question est celle de savoir comment on peut le franchir. Selon toute apparence, ce sera le grand problème à résoudre par l'avenir. L'école ne fait que continuer ce que la maison et la rue ont commencé. Elles ont jeté la base de bien des choses qui restent un capital improductif si nous autres maîtres ignorons ce fonds de connaissance et ne savons pas le maintenir vivant. Il doit s'opérer un rapprochement entre l'école et la maison. La première doit changer de méthode ; les plans d'études doivent être plus en rapport avec les intérêts des enfants ; l'école ne doit avoir qu'un but — Scharrelmann y revient souvent — éveiller les capacités qui dorment dans l'enfant ; l'enseignement doit devenir plus productif et l'éducation plus humaine. Et la maison ? Elle doit apprendre à accorder plus d'importance au jeu et à toute autre occupation des enfants. Le jeu doit devenir du travail, celui-ci un jeu. Les deux se transformeront en un fleuve de manifestations de forces et de vie dans lequel toutes les capacités trouveront leur développement. »

Nous avons déjà vu dans Scharrelmann un optimiste ; il se contente de faire naître des idées, abandonnant tout le reste à l'activité libre de l'enfant ; il fait très peu de cas du savoir et des connaissances directement utiles à la vie pratique ; il s'efforce cependant de mettre d'accord, dans son programme, les exigences de celle-ci avec celles des enfants. Mais ici, il entre en opposition avec Pestalozzi, sur lequel il prononce un jugement qui nous

étonne singulièrement dans la bouche d'un instituteur de sa culture. Il écrit : « Je suis rassasié jusqu'au dégoût d'entendre les trois mots : «Coménius, Pestalozzi et école populaire générale.» Ils forment la sainte trinité de la corporation des instituteurs. Malheur à celui qui ose y toucher ! Cependant, même si je devais exciter la colère de chacun, je dois le dire : Nous n'avancerons pas d'un pas avant que ces trois mots soient rayés du dictionnaire. » On peut adresser des critiques — et cela a été fait avant Scharrelmann — à quelques parties exclusivement formalistes de la méthode de Pestalozzi ; on peut ne pas être d'accord avec la manière pas toujours heureuse qu'il préconisait pour mettre en pratique quelques-unes de ses idées, mais de là à condamner l'homme et l'œuvre et à appliquer à Coménius et à l'école populaire le même arrêt ; faire passer les deux premiers comme étant l'obstacle du développement de la dernière, c'est plus qu'exagéré, c'est simplement faux. Je ne peux pas accuser Scharrelmann d'ignorance en matière pédagogique ; mais pour prononcer sérieusement un tel jugement, il faut décidément qu'il se fasse une idée par trop élevée de sa propre valeur. C'est là, du reste, une impression que j'ai eue à plusieurs reprises pendant la lecture de ses principaux ouvrages.

(*A suivre.*)

CHRONIQUE SCOLAIRE

VAUD. **Partage proportionnel.** — Le Conseil communal de Nyon a voté, à titre d'essai pour cette année, une somme de mille francs pour bonification des traitements du corps enseignant primaire. La Commission scolaire répartira cette allocation suivant les *résultats* obtenus et les *améliorations* constatées dans chaque classe aux examens de dictée et d'arithmétique du printemps.

Voilà certes un mouvement qui, nous voulons le croire, part d'un bon naturel, mais il fait sourire, et rappelle, un peu en petit, un certain prix Boissier.

...Bref, passons ! Il paraît donc que nos collègues de Nyon n'ont pas besoin de vivre, mais seulement de primes d'émulation, dont la valeur sera proportionnelle au nombre de fautes que feront leurs élèves ! Cela nous paraît inique et injuste, car encore faudrait-il que les élèves soient tous de même force dans toutes les classes, ce qui n'est jamais le cas. En second lieu, c'est créer des inégalités parmi le corps enseignant de la localité et risquer de mettre de ses membres à mal avec la population, parce qu'ils n'auront eu qu'une petite part du partage, à cause des fameuses dictées !

Non, nous voulons croire que les autorités de Nyon seront assez sagaces pour

ne pas continuer et ne pas même tenter de cet « essai » et qu'elles se décideront à suivre le courant actuel des augmentations. Le budget communal n'en sera pas plus grevé; tout le corps enseignant nyonnais sera on ne peut plus content, et les dictées d'examen n'auront pas plus de fautes ! **A. D.**

⁂ **Augmentations de traitement.** — A ajouter aux 46 communes déjà mentionnées : Prévonloup, 100 fr. à l'instituteur et 40 fr. à l'institutrice ; Agiez, 150 et 50 ; Bofflens, 100 et 50 ; Bretonnières, 150 et 100 ; Bougy-Villars, 100 et 50 ; Bussy s. Moudon, 100 ; Founex, une nouvelle augmentation de 100 fr. à l'instituteur, et une première de 100 fr. à l'institutrice ; Moiry, 100 et 50 ; Suchy, 100 et 100 ; Corcelles s. Concise, 100 et 50 ; Lovatens, 100 et 50 ; Morrens, 100 et 50 ; Froideville, 100 et 50 ; Trélex, 60 fr. à l'institutrice (instituteur déjà augmenté en 1912) ; Rances, 80 et 80 ; Valleyres s. Rances, 100 et 50 ; Grens, 150 et 50 ; Mont s. Rolle, 100 et 50 ; Saint-Livres, 100 et 70 ; Chavannes s. Moudon, 100 et 50 ; Forel s. Lucens, 100 ; Champagne, 100 et 50 ; Corseaux s. Vevey, 150 à l'instituteur et 125 et 100 aux institutrices ; Sottens, 100 ; Lavigny, 100 et 70 ; Constantine, 100 ; Vallorbe, augmentations périodiques de 100 et 50, suivant années de services dans le canton ; La Tour-de-Peilz, idem ; Montmagny, 100 et 20 (maîtresse d'ouvrage) ; Riex, 100 ; Montcherand, 150 et 50 ; Mex, 100 ; Trey, 100 et 50 ; Préverenges, 100 ; Lussy s. Morges, 100 ; Noville, 100 et 100 ; Prangins, 150 ; Crissier, 50 fr. à tous les membres du corps enseignant ; Oron-la-Ville, 100 et 70 ; Saint-Saphorin s. Morges, 100 ; Prahins, 100. Total à ce jour : 87 communes. **A. D.**

⁂ **Distinction.** — Nous sommes heureux d'apprendre que notre compatriote, M. G. Monod, vient de recevoir la médaille d'argent de l'Exposition sténo-dactylographique de Madrid (à l'occasion du 10me Congrès international de sténographie tenu dans cette ville) pour sa *Sténographie multilingue*, ouvrage édité par la maison Atar et destiné à uniformiser la notation sténographique, de manière à la rendre praticable dans toutes les langues.

JURA BERNOIS. **Commission du brevet primaire.** — M. Germiquet, directeur de l'école de commerce de Neuveville, ayant donné sa démission de membre de la Commission du brevet primaire, a été remplacé par M. Théodore Möckli, instituteur à Neuveville. M. Möckli, qui était membre suppléant de la commission, est remplacé par M. Albert Baumgartner, instituteur à Bienne.

H. Gobat.

⁂ **Colonies de vacances.** — Le rapport du comité des colonies de vacances de Delémont vient de paraître. Une kermesse a rapporté 2620 fr. 25 destinés à un fonds capital. Vingt enfants ont été en villégiature au Prépetitjean, près de Montfaucon, dans les Franches-Montagnes. Les comptes bouclent par un déficit de 587 fr. 65. H. Gobat.

⁂ **Synode de Moutier.** — Il s'est réuni à Moutier le 21 décembre, sous la présidence de M. Klopfenstein, instituteur à Sorvilier.

Le Comité de la Société cantonale des instituteurs soumettait à la discussion de la section trois conclusions concernant l'entrée en bloc du corps enseignant dans

la Société cantonale d'assurance contre la maladie. Après discussion, l'assemblée, tout en approuvant le principe de l'assurance-maladie obligatoire, décide d'attendre la revision des statuts de la Société cantonale et leur approbation par l'autorité fédérale, avant de se prononcer définitivement.

M. Nussbaumer, instituteur à Reconvilier, présente un mémoire très documenté sur les tourbières et leur flore. M. Nussbaumer nous apprend qu'au nom de la Société d'émulation de Tavannes, il a demandé à l'Etat de Berne d'établir, dans la tourbière de Bellelay une réserve destinée à recevoir les plantes caractéristiques d'une flore qui tend tous les jours à disparaître. M. Albert Béguelin, instituteur à Monible, présente à ses collègues le solfège de M. G. Pantillon dont il est l'élève distingué. Le travail de M. Béguelin a vivement intéressé l'assemblée. Les délégués actuels aux réunions de la Société cantonale, Mlle Glück, à Reconvilier et M. Jabas, à Court, sont confirmés dans leurs fonctions. La prochaine réunion du synode aura lieu à Sornetan. Le nouveau comité se compose de Mlle H. Chatelain, institutrice, de M. le Dr Sautebin, directeur de l'école secondaire, de MM. Boillat, Chochard et Chopard, instituteurs primaires, tous à Moutier. H. Gobat.

NEUCHATEL. — **Extrait du rapport du Département de l'Instruction publique, 1911.** (Suite).

2. *Fréquentation.* — Elle s'est bien améliorée pendant l'année dernière dans les campagnes. Seule, la Commission scolaire de Montalchez a dû être rappelée à l'observation de la loi. Les élèves qui ont dépassé le maximum réglementaire de 100 congés pendant l'année scolaire sont de plus en plus rares. A quelques exceptions prés la limite extrême de durée des vacances n'a pas dépassé les 10 semaines réglementaires. Enfin les demandes de libération anticipée de l'école ont été bien moins nombreuses. Elles ont été accordées seulement lorsque les circonstances de familles les justifiaient, à des enfants qui atteignaient leur 14e année avant le 31 juillet et qui avaient accompli 8 années de scolarité. Les Commissions scolaires qui, pendant la belle saison, suppriment l'école l'après-midi et font coïncider les vacances avec les grands travaux agricoles, paraissent bien inspirées; en échange, elles peuvent se montrer plus sévères pour accorder les congés et réduire de beaucoup les dispenses agricoles, qui même, peuvent être supprimées.

3. *Examens.* — Le rapport insiste spécialement avec des Commissions scolaires nombreuses sur une prompte revision de l'art. 40 du Règlement général afin de rapprocher son texte de celui de la loi qui dit: « Les élèves passent un examen obligatoire de sortie. » Qu'on dispense de l'examen les élèves notoirement dépourvus d'intelligence, cela est justifié, mais qu'on dispense de l'examen des élèves intelligents comme ceux qui terminent en 5e année leur scolarité, grâce souvent à leur paresse et à leur manque de bonne volonté, c'est évidemment aller trop loin et ne pas interpréter la loi dans son esprit.

4. *Ecole complémentaire.* — Elle continue à rendre de bons et utiles services aux jeunes gens. Plus que précédemment il y a eu des demandes d'autorisation de fixer l'heure des leçons de 7 à 9 heures le soir plutôt que de 4 à 6 ou de 5 à 7 heures. Beaucoup de jeunes gens réclament en se basant sur leur travail dans

les ateliers ou usines qu'ils ne peuvent aisément quitter sans désagrément. Il est évident que le travail et la discipline sont bien supérieurs lorsque les leçons n'ont pas lieu le soir. L. Q.

FRANCE. — **Congrès international d'éducation physique.** — Le Congrès international d'éducation physique aura lieu à Paris du 17 au 20 mars 1913. Le Bureau du comité suisse de propagande est composé comme suit : M. le Prof. Dr E. Claparède, président (Genève). Mademoiselle Ketty Jentzer, Avenue Ernest Pictet 12, Genève, prof. d'éducation physique, secrétaire.

BIBLIOGRAPHIE

Mon chez moi. — Journal illustré de la famille. Administration : 4, rue de Hesse, Genève.

Sommaire : I. L'enfant. L'enfant à l'Ecole : La part de la gaîté. — L'Ecole et le patriotisme. — Du développement de l'adresse manuelle chez les enfants arriérés. II. L'enfant dans la famille : L'arbre de Noël. — Jours heureux. — Les petits pieds. — Déraciné. — Travaux à l'aiguille. III. L'enfant dans la vie sociale : Tant vaut l'homme, tant vaut la parole. — Les délits de l'enfance, leurs causes, leurs remèdes. — Pour les petits. IV. L'enfant devant la Justice : Les juridictions spéciales pour enfants. V. Divers : Conte de Noël. — Chanson de l'hiver. — Pot au feu. — Bibliographie.

Commission interecclésiastique romande de chant religieux. — Pâques 1913. Un fascicule de cinq chœurs mixtes (6 pages), dix centimes. S'adresser pour les commandes à M. L. Barblan, pasteur à Rances (Vaud).

N°s 61. Au Dieu d'amour (Pâques), Quinche-Harder. — 62. Louez Dieu (Pâques), Girardet-Bach. — 63. Réception. Ecuyer-Eichorn. — 64. Chant funèbre. Ecklin-Hellnig. — 65. Sacrifice et victoire (Vendredi-Saint, Pâques), Ecklin-Crüger.

Toutes les anciennes publications (60 chœurs mixtes, 13 chœurs d'hommes, 14 chœurs de dames et enfants) sont en dépôt à la même adresse. Chœurs mixtes et chœurs d'hommes pour inauguration de temples, visites et fêtes d'Eglises, installations de pasteurs. Chœurs patriotiques. Spécimens à choix sur demande.

Winter in der Schweiz, Wintersport und Winterkuren. Zweite Auflage, neu bearbeitet, ergänzt und erweitert von A. Eichenberger, Mit über 150 Illustrationen, Karten und 8 Kunstbeilagen. 400 Seiten 8°, auf Kunstdruckpapier, Ganzleinenband. Verlag von Bürgi & Co. in Zürich. Prix Fr. 3.—.

C'est le meilleur Guide pour les sports d'hiver, le mieux illustré, le plus complet.

Du drame à la comédie, par G. Aubort. L. Martinet, éditeur, Lausanne.

Avec son apparence didactique, le titre de ce livre est fâcheux. Mais les nouvelles qui le composent surprennent d'emblée par leur réalisme sain et le goût de la vie vraie qu'elles révèlent chez leur auteur. Simplement écrites, plus près du drame que de la comédie, elles émeuvent par leur nature même ; elles sont très près de la vie sociale et la dernière, « Tous les hommes sont frères », est d'une impressionnante actualité.

Ouvrages reçus : *Manuel d'instruction civique et Guide politique suisse*, par Georges Sauser-Hall. Genève, Burkhardt, 1913.

Recueil pour l'étude pratique des gallicismes, par S. Sues. — Genève, Burkhardt.

La Traite des blanches et son trafic en Suisse, par J. Ninck. — Genève, Jeheber.

PARTIE PRATIQUE

A mes collègues.

A propos du chant de Noël : *Beau sapin, pourquoi ?*

Vous connaissez maintenant, chers collègues, ce joli chœur de Noël : *Beau sapin, pourquoi?* paru dans le n° 49 de l'*Educateur* (année 1912). Vous l'avez fait chanter par vos élèves autour de l'*arbre* et vous avez été touchés par le charme discret, tout intime et si sincère de la musique de M. L. Mellana-Vogt. Peut-être qu'au sortir de la fête heureuse quelques parents sont venus à vous, la main tendue, en vous disant : « Oh ! merci, Monsieur le régent, vos enfants ont chanté n° 1, et le *Beau sapin* surtout nous a émus profondément ! »

Et devant cette émotion, combien sincère et bienfaisante, avez-vous alors décidé de maintenir au programme des auditions offertes par vos écoliers une mélodie qui plut si fort au maître et remplit d'aise les élèves et leurs parents !

Mais il faut d'autres paroles et... chacun n'a pas la plume du poète !...

Telle est l'histoire du second texte que nous avons le plaisir de présenter à nos collègues et que M. Roger Bornand a bien voulu écrire pour nos écoliers.

Mes collègues n'auront aucune peine à adapter ces nouvelles strophes à la musique de M. L. Mellana-Vogt, M. le pasteur Bornand ayant gardé la même formation du vers, pour les finales, et les rimes masculines et féminines.

Puisse ce chant trouver bon accueil auprès de nos collègues romands et mériter longtemps la faveur de la jeunesse de nos écoles.

Les saisons.

1.

Doux printemps, à ta fraîche haleine
Tout a reverdi.
Et les fleurs émaillent la plaine
S'ouvrant sous ton baiser hardi.
Célébrons la saison joyeuse
Des fleurs, des chansons ;
Que nos voix toujours plus heureuses,
S'unissent aux voix des buissons.

2.

Bel été, vibrant de lumière,
Saison du foin mûr,
Nous aimons ta splendeur altière,
Tes longs travaux sous le ciel pur.
Dans les prés, quand paraît l'aurore,
Déjà la faux luit,
Et l'œuvre se poursuit encore
Malgré l'approche de la nuit.

3.

Fier automne, avec allégresse
Tu reviens vers nous.
Que ta main sème la richesse,
Les raisins parfumés et doux.
Nous comptons sur la récompense
De tous nos efforts.
Les cœurs pleins de reconnaissance,
Nous serons généreux et forts.

4.

Froid hiver, saison morte et blanche,
Saison du repos,
L'oisillon gémit sur la branche,
Chez nous maintenant tout est clos.
A l'école avec plus de zèle
Allons nous asseoir ;
La voix grave qui nous appelle
Est la voix du noble devoir.

5.

Célébrons la toute puissance
Du Dieu des saisons,
Qui dirige avec assurance
Le soleil d'or à l'horizon.

ROGER BORNAND, pasteur.

Nous remercions vivement M. Roger Bornand, l'auteur des textes, et M. Eug. Bridel, président du Comité cantonal des Ecoles du dimanche, d'avoir bien voulu autoriser la reproduction dans l'*Educateur* du « Beau sapin, pourquoi ? » et des « Saisons ».

GUSTAVE ADDOR.

RÉCITATION

Le plus petit (*Degré inférieur*).

Viens ici, toi, le plus petit,
Petit garçon, petite fille,
Dernier venu dans la famille,
Viens écouter ce que l'on dit.

On dit qu'il faut être bien sage
Quand on est le dernier venu,
Jouer sans bruit, trotter menu,
Car les aînés sont à l'ouvrage.

Puis les grands savent bien des choses.
Et, quand l'un d'eux veut l'avertir,
Le plus petit doit obéir,
Sans demander raisons ni causes.

Mlle H.-S. BRÈS.

VOCABULAIRE. *Dernier venu*, le cadet. *Trotter menu*, à petits pas, sans faire de bruit. *Les grands*, les aînés. *Obéir sans demander raisons ni causes*, immédiament, sans demander pourquoi, sans se faire prier.

LEÇON DE CHOSES.

La pomme.

Introduction. Demander à quelques élèves quelle est leur saison préférée. Pourquoi les uns préfèrent-ils l'automne? Quels fruits y a-t-il à cette saison ? Enumération des fruits et indication du sujet de la leçon.

Exposition. Demander aux enfants de nous dire ce qu'ils ont remarqué et savent sur la pomme. (Présenter une pomme et vérifier les observations des élèves.) Quelle forme a la pomme? Combien voyez-vous de parties? (Fruit, pédoncule et œil.) Idée générale : *Parties de la pomme.* (Ecrire les mots difficiles au tableau.)

Comment est le pédoncule? (Cylindrique, brun, court, résistant.) A quoi sert-il ? Pourquoi est-il si court? (Poids, résistance.) Idée générale : *Le pédoncule.*

Que supporte le pédoncule ? Quelle partie du fruit voyons-nous? Comment est la pelure? Est-elle toujours de la même couleur? (D'abord verte, puis jaune, blanche, rouge ou brune suivant les espèces. Faire remarquer que le côté de la pomme tourné du côté du soleil est le plus coloré.) Idée générale: *Partie extérieure du fruit.*

Sous la pelure, que trouvons-nous? Comment est la pulpe? Quelle est son utilité? (Maturité, espèces.) Où se trouve le zeste? A quoi sert-il? Comment est-il divisé? (8 cavités renfermant chacune un ou plusieurs pépins.) Couleur des pépins? (Blancs avant la maturité, noirs quand la pomme est mûre.) Ces pépins servent à reproduire de nouveaux pommiers; ce sont les graines. Idée générale : *Pulpe, zeste, pépins.*

Où se trouve l'œil ou mouche de la pomme? De quoi est-il composé? (Petites feuilles provenant du calice de la fleur.) Idée générale : *Oeil ou mouche.*

Toutes les pommes sont-elles semblables à celle que je vous montre? Faire indiquer les espèces connues? Moyens de les distinguer? (Forme, couleur, grosseur, goût.) Pommes fortes et pommes douces. Idée générale : *Les différentes espèces de pommes.*

La pomme est le fruit d'un de nos arbres fruitiers. On la mange crue ou cuite, en marmelade, gâteau, confiture, gelée. On en fait aussi du cidre. Idée générale : *Utilité de la pomme.*

Application : Faire copier les mots écrits au tableau. Dessiner des pommes. Petites dictées et rédactions. L. Dufey.

ORTHOGRAPHE

Degré intermédiaire.

Le coucou.

Tout le monde connaît le chant de cet oiseau : il s'entend de fort loin, il est facile à contrefaire ; aussi, depuis les petits garçons jusqu'aux personnes âgées, chacun se sent très disposé à l'imiter en lui répondant. Il n'a de ressemblance avec le chant d'aucun autre oiseau de notre pays ; et s'il n'a rien d'agréable dans sa perpétuelle monotonie, il n'en est pas moins vrai qu'il tient une grande place dans les voix de la nature et qu'il anime beaucoup le retour du printemps.

(*Récits de chasse.*) Urbain Olivier.

Vocabulaire. Connaître, contrefaire, le garçon, jusqu'au, disposé, imiter, la ressemblance, le chant, le pays, agréable, perpétuel, la monotonie, la place, la voix, animer, le printemps.

Orthographe d'usage. Connaître, paraître, paître, le maître, le traître, naître. — (Emploi de *contre.*) *Contrefaire*, la contrebande, la contrebasse, contrecarrer, contredire, sans contredit, la contrée, la contrefaçon, contrefait, contremander, le contremaître, la contremarque, le contrevent. — (Emploi de *ç* pour *s.*) Le *garçon*, la façon, le charançon, la leçon, la rançon, le caleçon, le limaçon, l'Avançon, français, *çà* et là. — (Variations dans la terminaison.) La *voix*, la noix, le choix, la poix, la croix, la *voie*, la joie, la soie, la proie. — Le *printemps*, le temps, le champ, le rang, le vent, lent.

Grammaire. *La proposition simple : étude de l'attribut.* Faire trouver l'attribut dans la proposition suivante : « Il est *facile à contrefaire.* » On trouve l'attribut en faisant la question *qui* ou *quoi?* après le verbe *être.* Exemple : Il est *quoi?* Réponse : *facile* à *contrefaire.* L'attribut est parfois sous-entendu dans les verbes. Exemple : « Tout le monde *connaît* le chant de cet oiseau. » Ici, *connaît* est mis pour *est connaissant* ; *est* verbe, *connaissant* attribut.

Faire trouver dix propositions simples dont on soulignera les attributs en indiquant la nature de ces derniers (verbes, qualificatifs).

Conjugaison du verbe être accompagné de l'attribut. Conjuguer aux temps simples de l'indicatif les verbes *être interrogé*, *être obéissant.*

Degré supérieur.

L'embouchure d'un fleuve.

Enfin, le fleuve est au terme de sa course. Voici l'estuaire ; il est si vaste que là-bas, tout là-bas, à l'ancre près de la rive vague et lointaine, les navires qui ont fait le tour du monde, ceux qui ont sillonné des mers d'indigo sous des cieux de flamme, et ceux dont la dure étrave a brisé des glaçons au milieu d'affreuses ténèbres, les sveltes trois-mâts, les puissants steamers, paraissent de fragiles coquilles gréées de toiles d'araignées. Sur la côte grise, les tourelles blanches des phares, toutes petites, sont à peine visibles. L'énorme masse liquide, que le mouvement des marées repousse et attire tout à tour, tantôt se hérisse de petites vagues irritées par la lutte et tantôt se précipite en avant. Au large, d'où le vent apporte une confuse clameur, les lames, secouant leur chevelure d'écume, accourent en barrant l'horizon brumeux, et de grandes mouettes planent sur le fleuve et semblent les sinistres messagers de l'abîme qui va l'engloutir.

(*La bonne souffrance.*) FRANÇOIS COPPÉE.

VOCABULAIRE. L'embouchure, l'estuaire, l'ancre, sillonner, l'indigo, l'étrave, svelte, le trois-mâts, le steamer, gréée, la tourelle, le phare, la marée, hérisser, irrité, la clameur, la lame, le message, l'abîme, engloutir.

Contraires. L'*estuaire* le delta, le terme le commencement, vaste restreint, lointain rapproché, dur tendre, les ténèbres la lumière, svelte alourdi, fragile solide, blanc noir, petit grand, visible invisible, liquide solide, le mouvement l'inertie, repousser attirer, irrité calmé, en avant en arrière.

Diminutifs. Coque coqu*ille*, brin brindille, charme charmille, faux faucille, mante mantille, flotte flottille. — Tour tour*elle*, rond rondelle, prune prunelle, rue ruelle, roue rouelle.

Différentes sortes de navires. Le *trois-mâts*, le *steamer*, le paquebot, le transatlantique, le yacht, le cuirassé, le croiseur, la canonnière, la frégate, la chaloupe, le destroyer, le torpilleur, le sous-marin.

Homonymes. L'*ancre*, l'encre ; *vague*, la vague ; *sont* (verbe être), le son ; le *vent*, le van, Van (Creux du). Exercices d'étymologie.

GRAMMAIRE. *Etude de la proposition subordonnée.* Trouver les propositions subordonnées de la dictée. Indiquer les mots qui unissent la subordonnée à la principale : conjonctions *que* (et ses composés *afin que*, *de sorte que*, etc.), *si*, *comme*, *quand*, etc., pronoms *qui*, *que*, *dont*, adverbe *où*, déterminatif *quel* (et ses composés *lequel*, etc.). Chercher les différents termes des propositions trouvées. — Ces exercices ne pourront avoir lieu qu'après l'étude de la conjonction.

Permutation du verbe. Copier la dictée en mettant les verbes au présent du conditionnel et en soulignant les mots qui unissent les subordonnées aux principales. Pour éviter la phrase : « Voici l'estuaire », on commencera l'exercice de la manière suivante : « A l'estuaire, le fleuve serait au terme de sa course... »

P. CHAPUIS.

SCIENCES NATURELLES

Une promenade dans le cerveau.

(d'après Scharrelmann.)

Moi aussi j'ai rencontré un jour une fée, et à moi aussi, elle a promis d'exaucer un vœu. Alors je ne désirai pas une longue vie ou un porte-monnaie toujours garni, ni un beau château ou ceci ou cela, au contraire, je pris le courage à deux mains et souhaitai que tous mes vœux fussent exaucés. C'était pour sûr le plus pratique.

La fée, il est vrai, fut un peu consternée de ma hardiesse et me menaça du doigt, mais elle sourit de suite après et disparut.

Je continuai mon chemin. Après quelques centaines de pas, je trouvai endormi dans l'herbe, sous un très grand chêne, un vieux monsieur corpulent. Il ronflait et, à cause de la chaleur, de grosses gouttes de sueur perlaient sur son front. Son gilet blanc s'élevait et s'abaissait à mesure qu'il respirait.

Eh, grand Dieu, pensai-je, quelle chose étrange que le sommeil d'un homme. Voici ce vieux et gros monsieur couché à l'ombre, sans faire un mouvement et cependant il n'oublie pas de respirer. On peut tout oublier, manger et boire, le chagrin et les visites, son anniversaire et le porte-monnaie, mais la respiration, on ne l'oublie pas, même pendant le sommeil. Ce n'est qu'une fois qu'on est mort qu'on l'oublie.

J'aimerais bien savoir comment est fait l'intérieur de la tête du dormeur. Rêve-t-il ou dort-il profondément sans penser à rien? « J'aimerais être tout, tout petit et entrer dans la tête du dormeur pour voir comment elle est faite. »

A peine avais-je prononcé ces paroles, à voix très basse, que le vieux monsieur disparut en un clin d'œil. Je me trouvais sur un long escalier, blanc comme neige, avec des degrés très élégants. C'était une sorte d'escalier tournant et souvent un autre s'en détachait tantôt à droite, tantôt à gauche. Chaque degré ployait sous mes pas, car ils n'étaient pas en bois, mais en peau. De même les parois et le plafond, et tout était humide, comme un trottoir arrosé. Le long de l'escalier couraient des câbles blancs très fins dont l'un ou l'autre tressaillait de temps à autre, et des canaux de peau rouges.

Au haut de l'escalier se tenait un vieillard chauve, avec des rides profondes dans le visage. Il tenait dans sa main un des petits tuyaux rouges et arrosait tout avec de l'eau rouge, qui ruisselait très finement sur les degrés et humectait les parois. Lorsqu'il m'aperçut, il s'écria : « Tiens, voilà une visite. » Je montai vite les degrés jusqu'à ce que je fusse debout devant lui. Alors, je demandai : « Qui es-tu ? » « Je suis un surveillant de l'escalier », répondit-il, « et dois maintenant arroser l'escalier qui a failli sécher complètement. Nous arrosons tout d'une sève blanche ou de sang rouge, et non avec de l'eau comme vous autres hommes. » Je m'en étonnai hautement et demandai : « Où suis-je donc ? » « Tu es dans le cerveau du gros, vieux monsieur que tu as vu endormi sous l'arbre. » « Tiens, ce n'est pas ainsi que je m'étais représenté le cerveau de l'homme ! » dis-je en regardant encore une fois autour de moi. A ce moment, une porte s'ouvrit à gauche et un gardien apparut. Il tira deux fois un des câbles blancs et aussitôt vint un troisième petit homme ; il portait deux paquets, un sous chaque

bras. « Est-ce assez ? » demanda-t-il au gardien de la chambre. « Naturellement, » répondit-il, « j'ai tiré par deux fois, donc il me faut deux paquets. » « Qu'en fais-tu ? » lui demandai-je. « Dans ma petite chambre, me répondit-il, une partie de la paroi s'est détériorée ; je veux l'enlever et la remplacer par un morceau neuf. » Le troisième petit homme attendit un instant que le deuxième revint et lui donna les deux bras pleins de peau usée. Il descendit l'escalier avec sa petite charge, ouvrit une soupape dans un canal bleu et y déposa la peau.

« Vois-tu, » me dit l'homme chargé d'arroser l'escalier, « quand de petits fragments de peau se sont gâtés, nos maçons doivent amener de la peau fraîche qu'il vont chercher dans les artères rouges. » « Oui, mais comment la peau arrive-t-elle dans le sang ? » l'interrompis-je. « Ce que l'homme mange, » m'apprit-il, « arrive d'abord dans l'estomac, où de petits hommes le font infuser dans un suc spécial ; puis ils le hachent en petits morceaux pour que rien ne soit trop gros ; ensuite il arrive dans l'intestin. Là se trouvent encore, comme ici, beaucoup de petites portes. Dans chacune est assis un homme qui pêche avec un bras ce qui peut être employé ; de l'autre, il le met dans une artère. Les hommes chargés de transporter le sang en prennent un petit morceau sous chaque bras et l'amènent là où il peut être utilisé. Mais les morceaux de peau gâtés, on les transporte dans les veines bleues et ils finissent par tomber dans l'intestin. »

« Tiens ! vous êtes aussi dans le sang ? » « Mais oui, » répondit-il, « dans chaque artère et dans chaque veine un homme marche derrière l'autre et ils transportent à sa bonne place tout ce dont notre gros vieux monsieur a besoin pour son corps. » « Mais qui vous dit ce que vous devez faire ? » Il répondit : « C'est l'âme de notre maître qui fait cela. Elle demeure aussi ici dans le cerveau, cependant personne ne l'a encore vue. Tous ces inombrables petits câbles blancs courent vers sa chambre ; vous autres hommes, vous les appelez les nerfs. Ils se trouvent dans tout le corps. Ce sont les fils télégraphiques de l'âme. Suivant qu'elle en tire l'un ou l'autre, une, deux ou plusieurs fois, fortement ou faiblement, lentement ou vite : chacun de nous comprend immédiatement ses ordres. »

Comme il lui restait encore du temps, l'homme chargé de l'arrosage m'accompagna pour me montrer encore d'autres parties du cerveau. Nous arrivâmes vers l'une des nombreuses artères et y vîmes les petits hommes aller et venir. Chacun portait sous le bras quelques assiettes rouges. « Ce sont les petites parties de sang avec lesquelles on fait la chair », me dit mon compagnon.

« Mais pourquoi y a-t-il des canaux bleus et d'autres qui sont rouges ? » « Eh bien, je vais t'en montrer un bleu » dit le petit homme en me menant plus loin, jusqu'à ce que nous nous trouvâmes devant l'un d'eux. Là encore, de nombreux petits hommes allaient et venaient, l'un derrière l'autre et tous portaient encore des assiettes rouges qui n'avaient cependant pas l'air aussi fraîches que dans les canaux rouges. « Vois-tu, » dit mon guide, « ce sont des parties de sang qui se sont gâtées ; il faut les renouveler ! » « Alors vous les colorez ou vous les lavez dans de l'esprit de sel ? » « Non, » répliqua-t-il, « on les transporte dans les poumons où chaque partie de sang est exposée, pendant une seconde, à l'air frais qui y arrive à chaque respiration. Ainsi, les globules de sang redeviennent clairs et peuvent de nouveau entrer dans les canaux rouges. »

« Comment allez-vous ? » dis-je à l'un des hommes dans le canal, « Hélas, pas trop bien ! » répondit-il. « Il y a trop de globules de sang ici. Un surveillant de l'estomac m'a dit que notre maître mangeait trop de viande cuite et rôtie et qu'il buvait trop de bière. Depuis longtemps il n'arrive plus assez d'air frais aux poumons pour clarifier tous les globules devenus foncés et sales. »

Le long de l'escalier que nous remontions courait encore un des petits câbles blancs, donc un nerf. Il tressaillait continuellement. « Ce sont les surveillants dans la troisième molaire de notre maître qui font cela, » me dit mon compagnon, Notre maître appelle cela avoir mal aux dents. Il est sûr que quelque chose s'y est gâté et les surveillants veulent avertir l'âme pour qu'elle fasse prendre les matières qui ne sont plus bonnes. Mais je suppose qu'aucun homme ne sera libre, tous ont assez à faire pour rafraîchir tant soit peu les nombreux globules de sang foncé. Il faut que notre maître endure ses maux de dents jusqu'à ce que les petits fragments d'os et le pus soient enlevés. » Nous continuions notre route. Enfin, nous étions sortis du cerveau et nous nous trouvions dans un escalier qui conduit à la peau de la nuque.

« Ici, tu peux sortir, si tu as assez vu », observa mon guide. « Mais oui, » m'écriai-je, « j'ai trop vu de choses nouvelles, la tête me tourne ! » « Je le crois volontiers, » dit-il en riant, « ces choses-là, on ne les voit pas tous les jours. » Puis il me serra la main et ouvrit une porte. Puisqu'elle avait été longtemps fermée, un peu d'eau s'était amassée au fond du corridor; elle s'écoula maintenant. C'était de la sueur sortant par un pore ouvert. Je sentis l'air frais de la forêt, pris congé de mon aimable compagnon et souhaitai de me retrouver dans la forêt, en homme véritable. Au même instant, mon vœu fut exaucé et à mes pieds était de nouveau étendu le gros vieux monsieur qui dormait et ronflait encore.

« Gros vieux monsieur, gros vieux monsieur ! » criai-je. Il ouvrit les yeux qui trahissaient l'étonnement. « Il ne vous faut pas boire tant de bière et manger moins de viande ! » « Bah, qu'en savez-vous, » dit-il fâché, « je ne bois pas trop. » « Que oui, » répliquai-je, « vous êtes malade, votre sang devient mauvais ! » « Etes-vous médecin pour savoir cela ? » cria-t-il furieux. « Non, je ne suis pas docteur, mais un des petits hommes chargés de surveiller le sang me l'a dit, » dis-je en partant.

Mais lui me suivit longtemps du regard et semblait ne pas savoir ce qu'il devait penser de moi.

Y.

COURS COMPLÉMENTAIRES

8me semaine. — Mercredi.

Géographie. Compte rendu de la leçon de samedi.

Histoire. *La Révolution française.* Les tentatives révolutionnaires qui ont caractérisé le XVIIIe siècle ne sont que les signes précurseurs d'une nouvelle réforme, celle de l'état social. La Révolution française est l'explosion de rancunes accumulées et d'espoirs longtemps contenus. En rappeler les principales phases, (les jeunes gens comprennent mieux ces questions que les enfants) : Etats généraux; prise de la Bastille (1789); déclaration des droits de l'homme ; le 10

août 1792; proclamation de la République; mort de Louis XVI et de Marie-Antoinette; la Terreur; l'invasion repoussée.

En 1798, après plusieurs changements de régime, la France est gouvernée par le Directoire.

Contre-coup de la Révolution française en Suisse. L'évêché de Bâle devient la République rauracienne, puis le département du Mont-Terrible. Les Grisons perdent la Valteline. Les gouvernements aristocratiques prennent des précautions, et pourtant leur puissance morale est brisée, (banquet des Jordils, etc.).

Rédaction. (Choses vues ou choses vécues.) *La fenaison en 1912.* La saison est venue : il est temps de rentrer les fourrages que les pluies ont déjà gâtés sur pied. Il pleut sans trêve; on espère le retour du beau temps. L'attente est vaine, il faut commencer, en dépit des ondées. On profite des éclaircies pour rentrer un foin mal sec, parfois à demi pourri. Tristesse générale; le découragement gagne les plus optimistes.

La vendange en 1912. (Classes du vignoble.) Eté absolument défavorable à la vigne. L'automne est venu : ce qu'on dit du futur « nouveau ». On veut que le raisin profite des derniers beaux jours. L'hiver approche, la neige couvre les montagnes; il faut vendanger. Ce qu'a été la récolte dans votre localité.

Une course par la pluie. (Pour les cours de la ville.) Le plan est tout tracé; l'essentiel est de rendre le récit vivant pour la mise en relief des détails pittoresques.

Instruction civique. *Le Conseil fédéral.* Composition, nomination, durée du mandat, rééligibilité de ses membres. Le président de la Confédération (M. Muller pour 1913) est remplacé chaque année. Les départements de l'administration fédérale.

Arithmétique. 1re division : *Partages proportionnels.* Oral, page 52; écrit, page 53. 2e division : *Division des nombres décimaux.* Oral, page 21; écrit, page 15.

Samedi.

Arithmétique. Terminer les problèmes de mercredi sur les partages. *Calcul des moyennes* (théorie et exercices oraux). 2e division : *Nombres décimaux* : problèmes de récapitulation.

Histoire et Instruction civique. Compte rendu.

Rédaction. Mise au net; critique.

Géographie. *Canton de St-Gall.* Limites. Traits généraux : vallées du Rhin et du Toggenbourg; bassin de la Linth. Les montagnes : Alpes glaronnaises, Churfirsten; chaînes du Schnebel, des Alpes d'Appenzell. Repérer les localités signalées dans la carte muette (Kümmerly). Industrie et agriculture. 300 000 habitants, en majorité catholiques 3/5. *Histoire* : Le couvent de St-Gall et le comté de Toggenbourg; Jean de Rapperswyl (1350); Wesen (1388); Zwingli (1484), et la Réforme; entrée dans la Confédération.

Lecture. Page 34, n° 6; pages 94 et suivantes.

E. Visinand.

IMPRIMERIES RÉUNIES S. A. LAUSANNE.

VAUD

INSTRUCTION PUBLIQUE ET CULTES

Enseignement secondaire.

Collège de Rolle. — Un concours est ouvert en vue de la nomination d'un maître secondaire chargé de l'enseignement des branches suivantes: Arithmétique, comptabilité, mathématiques, dessin technique, sciences physiques et naturelles.

Entrée en fonctions immédiate.

Obligations légales.

Traitement initial: 3000 fr. par an. Augmentations communales de 50 fr. après chaque période de quatre années de service dans le canton. Maximum: 3250 fr.

Adresser les inscriptions au Département de l'Instruction publique, 2me service, avant le 22 janvier 1913, à 6 heures du soir.

Département de l'Instruction publique et des Cultes.

PENSION Dans un chef-lieu de district de l'Oberland, ayant bonnes écoles secondaires, on prendrait, dès Pâques 1913, chez une veuve d'instituteur, 2 ou 3 enfants en pension. Excellente occasion d'apprendre la langue allemande. Prix de pension modeste. Références de pensionnaires: M. et Mme Gurtner, hôtelier, Adelboden; M. le conseiller Leder, à Berne. — Autres références: M. Lörtscher, inspecteur des pauvres, à Berne. — Adresser les offres à M. Schmid, maître secondaire, Mittelstrasse, 9, à Berne, qui renseignera également.

Une vieille et renommée **Compagnie d'assurances contre les accidents** offrant les plus sûres garanties cherche parmi MM. les Membres du corps enseignant de la Suisse romande des

agents capables.

Excellentes conditions d'engagement.

De même une personne capable, expérimentée, connaissant bien la branche, serait éventuellement engagée comme

inspecteur

Place d'avenir. Adresser les offres sous **H 4625 à Haasenstein & Vogler, Lausanne.**

ASSURANCE VIEILLESSE

subventionnée et garantie par l'Etat.

S'adresser à la **Caisse cantonale vaudoise des retraites populaires,** à Lausanne. Renseignements et conférences gratuits.

IMPRIMERIES RÉUNIES

Travaux en tous genres pour l'industrie et le commerce.

MAISON MAIER & CHAPUIS

Rue du Pont

Rez-de-Ch.. 1er et 2me Etage

LAUSANNE

MODÈLE

COMPLETS
PARDESSUS
COSTUMES ENFANTS
CAOUTCHOUCS
PÈLERINES
ROBES DE CHAMBRE
COSTUMES SPORT

ESCOMPTE à 30 jours

10 %

aux Membres de la **SPV.**

VÊTEMENTS SUR MESURE

EPARGNE SCOLAIRE

La Caisse mutuelle pour l'Épargne, 62, rue du Stand, **Genève**, fournit gratuitement tous les renseignements pour organiser l'**Epargne scolaire**.

JULES CAUDERAY

ELECTRICIEN

Maison fondée en 1866.

28, rue d'Etraz *LAUSANNE* **Téléphone 1063**

Atelier spécial pour la construction et la réparation de tous appareils de physique, soit mécanique, optique ou électricité.

Appareils de démonstration pour écoles, etc., etc.

SUPERBE PRIME

aux abonnés et lecteurs de l'ÉDUCATEUR

La Fuite de Charles-le-Téméraire

Planche de 70/100 cm. en 10 couleurs.

Admirable reproduction du tableau de EUGENE BURNAND.

Les abonnés et lecteurs de l'**Educateur** peuvent obtenir cette belle gravure **au prix de faveur de 5 fr.** (8 fr. jusqu'ici en librairie), plus 30 centimes pour frais d'emballage soigné et de port.

Adresser les commandes avant le 20 janvier à l'Administration de l'**Educateur,** Lausanne. Les envois seront faits contre remboursement par Säuberlin & Pfeiffer, Vevey.

DANS BONNE

FAMILLE FRANÇAISE

on prendrait des jeunes filles désirant suivre les écoles renommées supérieures ou primaires. — Confort, piano, surveillance et bons soins assurés. — Références. — Prix modéré.

S'adresser à Mme ROLLAND,
69, avenue du Léman, 69, LAUSANNE

Editions FŒTISCH, Frères (S. A.)

à Lausanne

RÉPERTOIRE CHORAL

Chœurs à 4 voix d'hommes a capella.

Grunholzer, K. Voici le jour . . —.50
Denéréaz, A. Chanson de Monsieur de la Palisse (humoristique) . . . 1.—
Grandjean, Adieu . . . . . —.50
— Fragment . . . . . —.50
— Fleurette d'Avril . . . . —.50
— Papillon . . . . . —.50
— Jeunes filles et vieux refrains . —.50
— Sans toi . . . . . —.50
— Nuit d'été. . . . . —.50
Heim, J., Salut, printemps parfumé . . . . . —.50
Jacky, Ch., Caïn. . . . . 1.—
— Solitude des champs . . . —.50
Senger, H., de, Chœur des Tonneliers . . . . . —.50
Snell, Edm., Quand on aime la montagne . . . . . 1.—
Kling, H., Avril nouveau . . . 1.25
North, C., Je pense à toi . . . —.50
Grandjean, S., Un présent de Noël —.50
— Noël . . . . . —.50
— Hymne (Noël) . . . . . —.50
North, Ch., C'est le printemps ! . —.50
— Amour du pays ! . . . . . —.50
Plumhof, H., Le Credo des Arbres 1.—
— Où voles-tu ? . . . . . —.50
— La Chapelle de la Forêt . . —.50
— Les Alpes. . . . . —.50
— Op. 25. Venise . . . . . —.50
— Op. 24. Là-bas ! Là-bas ! . . —.50
— Op. 21 La Brise du Printemps —.50
— Op. 17. Salut Helvétique . . —.50
— Désir . . . . . —.50
— Ma Nacelle . . . . . 1.—
— Dans les Bois . . . . . 1.—
— Chant de Retour . . . . . —.75
— Extase . . . . . 1.—
— Cri de guerre . . . . . —.75
— Chant de paix . . . . . —.75
— Le Léman . . . . . —.75
Pilet, W., A la mémoire de Davel —.50
— La Sainte-Alliance des peuples —.50
— La Villanelle du Vanneur de Blé. . . . . —.50
— Op. 3. Chanson des Alpes . —.50
Gunholzer, K., Un soir au chalet —.50
Harnisch, A., L'oraison dominicale —.50

Fischer, C. L., Le monde est si beau . . . . . 1.—
Bischoff, J., Dans les bois . . . —.50
Kling, H., Sortie printanière (Texte français et allemand) . . . 1.—
Doret, G., J'ai vu des monts les sommets . . . . . —.50
Kling, H., Le vent de l'alpe . . 1.50
Neuschwander, S., Le serment du Grütli . . . . . —.50
Sturm, W., Feuille de trèfle . . —.50
— Remplis mon verre. . . . . 1.—
d'Alesio Fr., Retour au pays natal (Solo de ténor) (texte français et italien). . . . . 1.—
Hæmmerli, L., Les Laboureurs . 1.—
Sturm, W., Op. 148. No. 2. Reine du printemps. . . . . 1.—
— Op. 148. No. 1. Au mois de Mars . . . . . 1.—
de Faye-Jozin, Fr., Le Retour au Pays 1.50
Mayor, Ch., La Chanson des Etoiles 1.50
Pilet-Haller, Naissez, ô mélodies. —.50
Jacky, Th., Chant du printemps . —.50
— Chant du soir . . . . . —.50
— Le Suisse à l'étranger . . . —.50
— Séparation . . . . . —.50
— Dans la Bruyère. . . . . 1.—
— Départ . . . . . —.50
Baille, Brise du Vallespir . . . 1.—
Munzinger, Solitude dans la montagne . . . . . —.75
— Appel aux armes . . . . . 1.—
Giroud, H., Un pour tous tous pour un . . . . . —.75
Plumhof, H., Le Major Davel . . —.50
Hochstetter, C., Près d'une tombe —.50
— Le Retour des Frontières . . —.50
Pantillon, G., A la Suisse . . . —.50
Grandjean, S, Le Sapin de Noël . —.50
Pantillon, G., Le Soir . . . . . 1.—
— Menuet . . . . . 1.—
— La Chanson des Amours . . 1.—
Denéréaz, C. G., Vive la Liberté . —.50
Barblan, Otto, Chant des Moissonneurs . . . . . —.50

Envois à l'examen

Lausanne. — Imprimeries Réunies. (S. A.)

DIEU HUMANITÉ PATRIE

XLIXme ANNÉE. — No 4. LAUSANNE — 25 janvier 1913.

L'EDUCATEUR

(EDUCATEUR ET ECOLE REUNIS)

ORGANE

DE LA

Société Pédagogique de la Suisse romande

PARAISSANT TOUS LES SAMEDIS

Rédacteur en Chef :

FRANÇOIS GUEX

Directeur des Ecoles normales du canton de Vaud, Professeur de pédagogie à l'Université de Lausanne.

Rédacteur de la partie pratique :

JULIEN MAGNIN

Instituteur, Avenue d'Echallens, 30.

Gérant : Abonnements et Annonces :

JULES CORDEY

Instituteur, Avenue Riant-Mont, 19, Lausanne.

Editeur responsable.

Compte de chèques postaux No II, 125.

COMITÉ DE RÉDACTION :

VAUD : A. Dumuid, instituteur, Bassins.

JURA BERNOIS : H. Gobat, inspecteur scolaire, Delémont.

GENÈVE : W. Rosier, conseiller d'Etat.

NEUCHATEL : L. Quartier, instituteur, Boudry.

PRIX DE L'ABONNEMENT : Suisse, 5 fr.; Etranger, 7 fr. 50.

PRIX DES ANNONCES : 30 centimes la ligne.

Tout ouvrage dont l'*Educateur* recevra deux exemplaires aura droit à une annonce ou à un compte-rendu, s'il y a lieu.

On peut s'abonner et remettre les annonces :

LIBRAIRIE PAYOT & Cie, LAUSANNE

ÉCOLES NORMALES

Examens d'admission

a) Pour la **IIIme classe de jeunes filles**, les lundi 31 mars et mardi 1er avril ;

b) Pour la **IVme classe des garçons**, mardi et mercredi 1er et 2 avril ;

c) Pour les **cours spéciaux**, (écoles enfantines et travaux à l'aiguille), mercredi et jeudi, 2 et 3 avril.

Ces examens commenceront chaque jour à **7 h. du matin.**

Les jeunes gens qui désirent les subir doivent s'annoncer au directeur **avant le 24 mars prochain** et joindre à leur demande d'inscription :

a) Un acte de naissance (les étrangers au canton y joindront un acte d'origine) ;

b) Un certificat de vaccination ;

c) Un témoignage de bonnes mœurs délivré par la municipalité du domicile ;

d) Un engagement de desservir, pendant trois ans au moins, une école publique dans le canton, après l'obtention du brevet de capacité.

Les candidats qui, en cas d'admission, désirent être mis au bénéfice des bourses accordées par l'Etat, doivent l'indiquer dans leur lettre d'inscription. Ces bourses sont fixées dans les limites de 100 à 600 francs.

Conditions d'admission : Etre âgé de 16 ans au moins pour l'Ecole normale, 17 ans pour les cours spéciaux, révolus au 31 décembre, être exempt d'infirmités préjudiciables aux fonctions de l'enseignement et subir un examen satisfaisant sur les objets enseignés à l'école primaire, dans les limites du **programme d'admission**.

Ce programme sera envoyé sur demande. H 30348 L

Lausanne, le 15 janvier 1913.

La Direction.

PENSION

Dans un chef-lieu de district de l'Oberland, ayant bonnes écoles secondaires, on prendrait, dès Pâques 1913, chez une veuve d'instituteur, 2 ou 3 enfants en pension. Excellente occasion d'apprendre la langue allemande. Prix de pension modeste. Références de pensionnaires: M. et Mme Gurtner, hôtelier, Adelboden; M. le conseiller Leder, à Berne. — Autres références: M. Lörtscher, inspecteur des pauvres, à Berne. — Adresser les offres à M. Schmid, maître secondaire, Mittelstrasse, 9, à Berne, qui renseignera également.

EPARGNE SCOLAIRE

La Caisse mutuelle pour l'Épargne, 62, rue du Stand, Genève, fournit gratuitement tous les renseignements pour organiser l'Epargne scolaire.

DANS BONNE

FAMILLE FRANÇAISE

des jeunes filles désirant suivre les écoles renomm
rimaires. — Confort, piano, surveillance et bons soin

S'adresser à Mme ROLLAND,

69 avenue du Léman, 69, LAUSANNE

IMPRIMERIES RÉUNIES

Travaux en tous genres pour l'industrie et le commerce.

LIBRAIRIE PAYOT & Cie, LAUSANNE

Vient de paraître :

MANUEL D'HISTOIRE SUISSE

à l'usage de

L'ENSEIGNEMET SECONDAIRE

par

W. ROSIER et P. DECKER, Paofesseurs.

Ouvrage adopté par le Département de l'Instruction publique du Canton de Vaud et contenant *256 gravures* dans le texte ainsi que *8 cartes en couleurs* hors texte dessinées par Maurice BOREL.

Ce nouveau **Manuel-Atlas** conçu sur le plan et selon la méthode fixés par la Commission des manuels d'histoire et de géographie, est un instrument de travail très intéressant qui sera hautement apprécié des élèves et des maîtres de nos classes secondaires.

L'abondance et l'intérêt documentaire des illustrations, le choix judicieux des lectures, la simplicité du texte didactique proprement dit, permettent un enseignement vivant dont nos écoles ont besoin pour renforcer la culture du patriotisme des futurs citoyens et lutter contre l'indifférence civique menaçante.

Tous les membres du corps enseignant et non pas seulement les spécialistes qui enseignent l'histoire trouveront un réel profit à puiser dans cet ouvrage la matière de leçons captivantes.

Cordonnerie de la Louve

J. REGAMEY & MARENDAZ

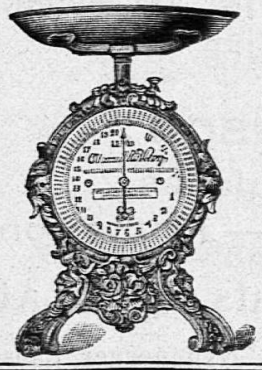
Téléphone 3995 **8, rue de la Louve, 8** *Téléphone 3995*

CHAUSSURES : Confections en tous genres sur mesure

SE CHARGE DE TOUTES REPARATIONS SOIGNÉES DE CHAUSSURES ET CAOUTCHOUCS

Service à domicile — *dans les 24 heures* — Service à domicile

Max Schmidt & Cie



24 et 25, Place Saint-Laurent — Terreaux, 2

LAUSANNE

Articles de Ménage

Email, - Nickel, - Trimétal, - Aluminium

Nattes, Brosserie, Coutellerie.

Appareils de Chauffage.

LAUSANNE
Ecole LÉMANIA
Préparation rapide, approfondie.
BACCALAURÉATS
Maturité

500 élèves en 4 ans
Les plus beaux succès

AVIS DE LA GÉRANCE

Nous prions instamment tous nos abonnés de bien vouloir verser, d'ici au 10 février, le montant de leur abonnement pour 1913, au compte de chèques postaux N° II 125. Chacun profitera, nous en sommes sûr, de ce mode de payement facile, commode, économique et progressiste.

A partir du 10 février, nous nous couvrirons par remboursement postal.

Le Gérant : J. CORDEY.

PHOTOGRAPHIE C. MESSAZ
Rue Haldimand, 14, LAUSANNE

Spécialités : Portraits, poses d'enfants, groupes de famille et de sociétés.

L'atelier est ouvert tous les jours; le Dimanche de 9 h. à 4 h.

Téléphone 623. — Ascenseur.

Prix modestes. **Prix modestes.**

Maison NYFFENEGGER
FONDÉE EN 1840 Rosset-Nyffenegger, prop. TÉLÉPHONE 403
LAUSANNE, 17, Rue de Bourg, 17

Produits de la maison:
Chocolats — Marrons glacés
Bonbons fins — Sucre de Lausanne — Fruits confits

THÉ ✻ Salons de Rafraîchissements ✻ GLACES

EXPÉDITONS POUR TOUS PAYS. Adresse télégraphique : Nyffenegger, Lausanne.